

Curare la terra. Luoghi, pratiche, esperienze

giornate internazionali di studio sul paesaggio, decima edizione

dedicate a Louis Guillaume le Roy (1924-2012)

Treviso, giovedì 20 e venerdì 21 febbraio 2014

Laurence Baudalet

Les jardins partagés, un espace de construction citoyenne

Les jardins partagés sont apparus au tournant des années 2000 dans le contexte français. On en compte aujourd'hui plusieurs centaines. Ils sont majoritairement présents dans les centres des grandes agglomérations et leur périphérie où ils occupent des surfaces modestes de quelques centaines de mètres carrés, toujours en lien avec l'habitat.

A la différence des jardins familiaux, leur finalité n'est pas celle d'une production de légumes destinée à l'autoconsommation, ce qui nécessite des terrains plus grands.

Des plantes alimentaires et ornementales sont cultivées dans les jardins partagés, selon les envies des jardiniers. Le terrain est parfois découpé en parcelles individuelles, très petites (5 m² ou moins) ou il peut-être cultivé collectivement.

Le jardin apparaît ici comme un support de lien social et de relation au vivant. Les jardins partagés traduisent un besoin fort de créer des relations de voisinage, de s'inscrire dans un lieu, de transformer son environnement. Faire se rencontrer des personnes de cultures, d'âges et de classes sociales différents dans le contexte de nos villes globalisées relève d'une forme de gageure que ces jardins essaient de relever, non sans difficultés.

Les jardins partagés sont le fruit d'initiatives citoyennes pour beaucoup d'entre eux. Les habitants souhaitent jouer un rôle actif dans la mise en œuvre de ces projets, du choix du terrain à l'aménagement puis à la gestion du site.

Le contexte politique local offre plus ou moins d'espace à ces initiatives.

Nous en verrons plusieurs exemples.

Le jardin est aussi un espace d'expression de soi, de sa culture et de son imaginaire. On trouve dans ces jardins de nombreuses oeuvres produites par des artistes amateurs et professionnels, pour autant que cette distinction puisse être opérée. Cela nous paraît être une dimension essentielle de ces projets.

De fait les jardins partagés contribuent à transformer le paysage urbain dans lequel ils s'inscrivent. Ils en bousculent les codes habituels, offrant des expériences nouvelles en termes esthétiques, souvent à rebours des standards qui prévalent dans l'aménagement des espaces verts.

Entre utopies éphémères et nouvelles formes d'équipement de proximité à vocation sociale et écologique, l'enracinement des jardins partagés dans le tissu urbain pose la question du sens citoyen dont ils sont revêtus.

I giardini condivisi, uno spazio di costruzione dei cittadini

I giardini condivisi sono apparsi a cavallo degli anni 2000 nel contesto francese. Oggi se ne annoverano varie centinaia. Sono presenti principalmente nei centri dei grandi agglomerati e nelle loro periferie, dove occupano superfici modeste di alcune centinaia di metri quadrati, sempre in collegamento con l'insediamento urbano.

A differenza dei *giardini familiari*, non sono finalizzati alla produzione di ortaggi destinati all'autoconsumo, che richiederebbe aree più ampie.

Nei giardini condivisi si coltivano piante alimentari e ornamentali in base ai desideri dei giardinieri. Il terreno è talvolta suddiviso in parcelle individuali, molto piccole (5 m² o meno), oppure può essere coltivato collettivamente.

Il giardino si configura in questo senso come supporto al legame sociale e rapporto con il mondo vivente. I giardini condivisi traducono un forte bisogno di creare relazioni di prossimità, di inserirsi in un luogo, di trasformare il suo ambiente. Far incontrare persone di diverse culture, età e classi sociali nel contesto delle nostre città globalizzate è una sorte di sfida che questi giardini cercano di raccogliere, non senza difficoltà.

In molti casi, i giardini condivisi sono il frutto di iniziative dei cittadini. Gli abitanti desiderano svolgere un ruolo attivo nella realizzazione di questi progetti, dalla scelta del terreno, alla pianificazione, fino alla gestione del sito.

Il contesto politico locale offre più o meno spazio a queste iniziative.

Ne vedremo vari esempi.

Il giardino è altresì uno spazio per poter esprimere se stessi, la propria cultura e il proprio immaginario. In questi giardini si trovano numerose opere prodotte da artisti amatoriali e professionisti, per quanto sia possibile operare questa distinzione. Questa ci sembra una dimensione essenziale di tali progetti. Di fatto, i giardini condivisi contribuiscono a trasformare il paesaggio urbano in cui si collocano. Ne sovvertono i codici abituali, offrendo nuove esperienze in termini estetici, spesso in controtendenza rispetto agli standard che prevalgono nella gestione degli spazi verdi.

Tra utopie effimere e nuove forme di strutture di prossimità a vocazione sociale, il radicamento dei giardini condivisi nel tessuto urbano solleva la questione del senso civico di cui sono pervasi.

Community gardens, a constructive opportunity for local people

Community gardens first appeared in France at the turn of the new century, and there are now several hundred of them. They are mostly to be found in the central areas of large towns and on their outskirts, where they occupy fairly modest plots of a few hundred square metres, always connected with people's living accommodation.

Unlike family gardens, they are not intended to produce vegetables for household consumption, for which larger plots would be required.

Both ornamental and food plants are grown in community gardens, reflecting the tastes of the gardeners themselves. The land is sometimes subdivided into very small individual plots (5m² or less) or may be cultivated collectively.

Gardens of this kind serve a social purpose and put people in touch with the natural world. Community gardens reflect a deeply felt need to create neighbourly relations, to belong to a place, to transform one's living environment. Getting people of different cultures, age groups and social classes to meet and mix in the context of our globalised towns is a challenge which these gardens seek to address, not without difficulty.

In many cases, community gardens are the fruit of popular initiatives. Local people would like to play an active part in implementing these projects, from choosing a suitable site to laying it out and then managing it.

The local political context provides more or less space for such initiatives.

We shall be looking at a number of examples.

A garden is also a place where people can express themselves, their culture and their imagination. In these gardens, you will find many works produced by both amateur and professional artists, if it is valid to make a distinction of this kind. We see this as a vital dimension of such projects.

Indeed, community gardens are a factor in transforming the townscape around them. They upset traditional codes of behaviour, offering new aesthetic experiences, often going against the standards which prevail in the layout of open spaces.

Between short-lived utopias and new forms of local facility with a social and environmental purpose, the establishment of community gardens in the urban fabric raises interesting questions relating to the civic sense with which they are imbued.

Laurence Baudalet a une formation d'ethnologue urbaine et d'urbaniste.

Elle est la coordinatrice de l'association "Graine de Jardins", une structure qui accompagne la création de jardins partagés dans la région Ile-de-France et anime un réseau de 150 jardins (www.jardinons-ensemble.org); elle est l'un des membres fondateurs du réseau national "Le Jardin dans Tous Ses Etats" (www.jardins-partages.org).

Elle fait partie du collège associatif du Conseil National des Parcs et Jardins du ministère de la Culture; elle a contribué à différents programmes de recherche.

Références bibliographiques: *Des jardins ouvriers aux jardins partagés* (avec Françoise Dubost), «La Grande Oreille. revue des Arts de la Parole», n°35, juillet 2008; *Jardins Partagés, utopie, écologie, conseils pratiques*, (avec Frédérique Basset, Alice Le Roy), ed. Terre Vivante, mai 2008; *Promouvoir et soutenir les lieux autogérés* (avec Alice Le Roy), in *l'Autre Campagne*, éditions La Découverte, janvier 2007; *Jardins partagés: fruits, fleurs et lien social*, «POUR», n° 188, *Où va la Ville?*, déc. 2005; *Les jardins partagés: un nouvel espace public?*, «Urbanisme», n°343, juil.2005; *Les jardins partagés de Paris, une belle utopie?* in *Nouveaux Paris*, ed. du Pavillon de l'Arsenal, mars 2005; *Un jardin engagé* in *Les Jardins écologiques d'aujourd'hui*, Terre Vivante, octobre 2004.

Laurence Baudalet ha una formazione in etnologia urbana e urbanistica.

È coordinatrice dell'associazione "Graine de Jardins", struttura che supporta la creazione di giardini condivisi nella regione Ile-de-France e anima una rete di 150 giardini (www.jardinons-ensemble.org).

È membro fondatore della rete nazionale "Le Jardin dans Tous Ses Etats" (www.jardins-partages.org).

Fa parte del comitato associativo del Conseil National des Parcs et Jardins del Ministero francese della Cultura.

Ha contribuito a numerosi programmi di ricerca.

Le sue pubblicazioni sull'argomento: *Des jardins ouvriers aux jardins partagés* (con Françoise Dubost), «La Grande Oreille. revue des Arts de la Parole», n°35, luglio 2008; *Jardins Partagés, utopie, écologie, conseils pratiques*, (con Frédérique Basset, Alice Le Roy), ed. Terre Vivante, maggio 2008; *Promouvoir et soutenir les lieux autogérés* (con Alice Le Roy), in *l'Autre Campagne*, éditions La Découverte, gennaio 2007; *Jardins partagés: fruits, fleurs et lien social*, «POUR», n° 188, *Où va la Ville?*, dic. 2005; *Les jardins partagés: un nouvel espace public?*, «Urbanisme», n°343, juil.2005; *Les jardins partagés de Paris, une belle utopie?* in *Nouveaux Paris*, ed. du Pavillon de l'Arsenal, marzo 2005; *Un jardin engagé* in *Les Jardins écologiques d'aujourd'hui*, Terre Vivante, ottobre 2004.

Laurence Baudalet's academic background is in Urban Ethnology and Urban Studies.

She is coordinator of "Graine de Jardins", an association that supports the creation of community gardens in the Ile-de-France region, inspiring a network which is already 150 strong (www.jardinons-ensemble.org). She is a founder member of the France-wide network "Le Jardin dans Tous Ses Etats" (www.jardins-partages.org).

She is a member of the consultative committee of the Conseil National des Parcs et Jardins of the French Ministry of Culture.

She has contributed to numerous research programmes.

Her publications on this subject include: *Des jardins ouvriers aux jardins partagés* (with Françoise Dubost), «La Grande Oreille. revue des Arts de la Parole», no. 35, July 2008; *Jardins Partagés, utopie, écologie, conseils pratiques*, (with Frédérique Basset, Alice Le Roy), éditions Terre Vivante,

May 2008; *Promouvoir et soutenir les lieux autogérés* (with Alice Le Roy), in *l'Autre Campagne*, éditions La Découverte, January 2007; *Jardins partagés: fruits, fleurs et lien social*, in «POUR», no. 188, *Où va la Ville?*, December 2005; *Les jardins partagés: un nouvel espace public?* «Urbanisme», no. 343, July 2005; *Les jardins partagés de Paris, une belle utopie?* in *Nouveaux Paris*, éditions du Pavillon de l'Arsenal, March 2005; *Un jardin engagé* in *Les Jardins écologiques d'aujourd'hui*, éditions Terre Vivante, October 2004.